

## UN GOBELET À DÉCOR GRAVÉ DU VICUS D'ARLON/OROLAUNUM (PROV. DE LUXEMBOURG ; BELGIQUE)

Denis HENROTAY (1) et Frédéric HANUT (2)

Cette pièce exceptionnelle a été retrouvée lors des fouilles menées en 2003 par le service de l'Archéologie du Service Public de Wallonie (DGO4 – Direction d'Arlon) sur l'ancien site industriel « Neu ». Le chantier est localisé dans l'actuelle ville basse d'Arlon, entre le cours naissant de la Semois et le chemin de fer (3). Depuis 2003, la multiplication des fouilles préventives dans ce secteur a clairement démontré qu'il correspondait à une zone d'extension de l'agglomération du Haut-Empire à partir de l'extrême fin du I<sup>er</sup> siècle.

### Description (fig. 1 et 2)

Ce petit gobelet fragmentaire (4) possède un profil archéologiquement complet. Haut de 9,1 cm, sa lèvre a été coupée net et régularisée à la meule ; l'ouverture est évasée, avec un diamètre de 8 cm. La panse est légèrement conique et se termine par un fond plat et épais (diam. 4,5 cm). Le vase correspond au type ISINGS 106b/AR 64/Trier 52a. Il a été soufflé dans un verre incolore, teinté de vert, faiblement translucide, avec de très petites bulles d'air. La teinte du matériau est celle qui domine la vaisselle de table en usage à Arlon vers le milieu et durant toute la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle. Un trait incisé court sous la lèvre. Le décor est organisé en deux registres séparés par deux fines incisions concentriques : le registre supérieur avec une inscription latine se développant tout autour du vase, le registre inférieur avec des motifs figurés. L'état de conservation du gobelet ne nous permet pas de restituer l'inscription ni la scène décorative inférieure dans leur intégralité.

Nous lisons encore cinq caractères de deux mots distincts et séparés par un rameau de palme : [...]ONAT (palme) V[...]. Nous avons donc les lettres finales du dernier mot et le premier caractère du premier terme de l'inscription. On remarquera la taille réduite du A, au-dessus d'un trait sinueux qui pourrait être un S.

Parmi les motifs figurés du registre inférieur, nous distinguons un coq vers la droite et une petite poule vers la droite mais tournant la tête en arrière. L'illustration du coq est très détaillée (plumage, pattes, ergots, crête) tandis que le second volatile est représenté par sa seule silhouette. Dans le champ, un motif tripartite est répété plusieurs fois et rythme



Fig. 1. – Gobelet à décor gravé d'Arlon (Photo : D. Henrotay © SPW – Service de l'Archéologie).

la composition. Il s'apparente à un triangle dont les angles se prolongent en un fin trait, lui-même recoupé par deux ou trois petites incisions perpendiculaires. On distingue également sur un fragment le feuillage d'un arbuste ou buisson. Le décor se clôture par une rangée horizontale de petits traits abrasés.

Les décors combinent deux techniques. L'artisan graveur (*diatretarius*) a recouru à de fines incisions à la pointe pour exécuter les éléments de certains motifs figurés (plumage du coq, rameau de palme, trois branches des motifs tripartites) tandis que d'autres, comme les caractères latins, la poule, le corps triangulaire des motifs tripartites, ont été abrasés à la roue (meule).

### Découvertes similaires (fig. 3 et 4)

À l'heure actuelle, nous ne connaissons pas dans le monde romain de gobelet possédant un décor identique. Il ne s'agit pas d'une scène de chasse mais d'une seule simple frise animalière à caractère champêtre. L'illustration du coq est

1.- Service Public de Wallonie (SPW) – DGO4, Service de l'Archéologie (direction d'Arlon).

2.- Service Public de Wallonie (SPW) – DGO4, Direction de l'Archéologie.

3.- D. HENROTAY, *Arlon/Arlon : vestiges du vicus*, dans *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 12, 2004, p. 177-178 ; D. HENROTAY, *Le vicus d'Arlon : renouvellement des connaissances*, dans *Bulletin de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, 83, 1-2, 2007, p. 3-48, p. 7-19.

4.- La lèvre, découpée en arête vive, est conservée à 30%.

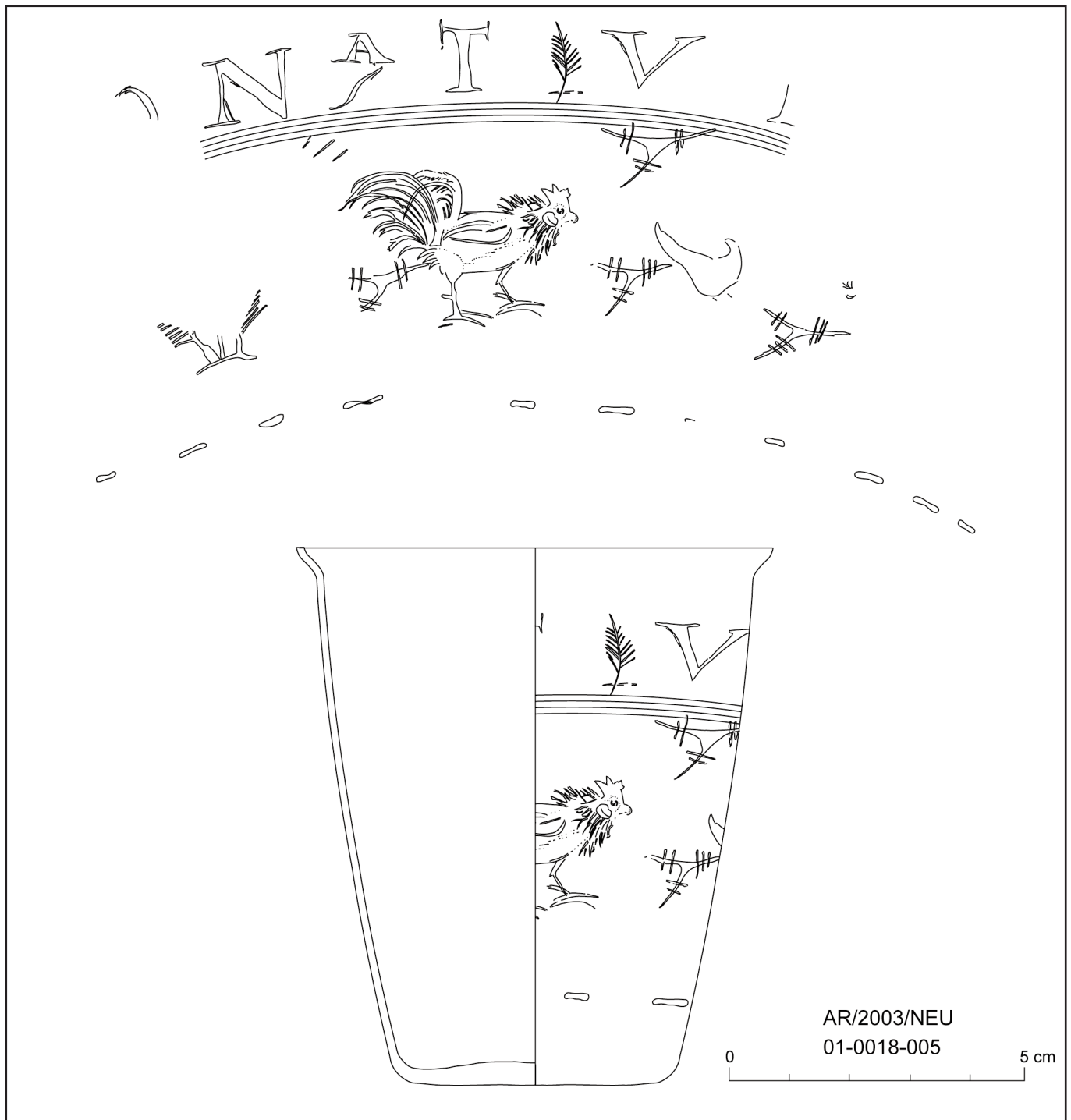


Fig. 2. – Gobelet à décor gravé d'Arlon (Infographie : S. Leduc © SPW – Service de l'Archéologie).

rare parmi les décors gravés des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles. On retrouve le coq en compagnie du Christ sur les bols ISINGS 116b à décor chrétien mais ces réalisations n'ont aucun point en commun avec le décor qui nous occupe ici (5). En outre, elles sont largement postérieures au gobelet d'Arlon car datées de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Une trouvaille intéressante est la mise au jour dans le temple mosellan de Dhroncken (arrondissement de Bernkastel-Wittlich) de fragments d'un gobelet en verre incolore avec une décoration

peinte en brun rouge (6). Un des fragments, aujourd'hui disparu, est orné d'un coq tourné vers la gauche, il est surmonté d'une grappe de raisin stylisée comparable aux grappes en barbotine blanche des gobelets métallescents de Trèves. On remarquera que le coq et le petit oiseau regardant vers l'arrière sur le gobelet d'Arlon rappellent des poinçons utilisés par les décorateurs des ateliers de sigillée, en Argonne et dans l'Est de la Gaule. Les bols moulés d'Argonne ont peut-être inspiré l'iconographie de ce verre.

5.- F. PAOLUCCI, *I vetri incisi dall'Italia settentrionale e dalla Rezia nel periodo medio e tardo imperiale*, Firenze, 1997, p. 150-151.

6.- K. GOETHERT-POLASCHEK, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mainz am Rhein (*Trierer Grabungen und Forschungen*, 9), 1977, p. 263, pl. 81, cat. n°1561-1562.



Fig. 3. – Gobelet découvert à Reims et disparu durant la première guerre mondiale (d'après CABART, 1998, p. 41, fig. 11). (Infographie : S. Leduc © SPW – Service de l'Archéologie).

H. Cabart a publié deux gobelets du même type ; leur décor gravé révèle la même organisation et la même technique d'exécution que le décor du gobelet arlonais. Ces deux objets ont été retrouvés à Reims. Le premier, malheureusement disparu lors des destructions de la Grande Guerre, a été découvert en 1884 dans une riche sépulture d'enfant, au nord-ouest de la ville antique (7). Il portait l'inscription A ME DVLCIS AMICA BIBE avec un rameau de palme pour indiquer le début et la fin de la sentence latine (8). La frise décorative illustre un chien de chasse poursuivant un lièvre dans un décor végétal, avec dans le champ les mêmes motifs triangulaires que sur le gobelet d'Arlon dont la hauteur totale est un peu plus élevée (fig. 3). Les fragments d'un deuxième gobelet ont été mis au jour en 1997 lors des fouilles du boulevard de la Paix à Reims. Le registre supérieur comporte une inscription lacunaire [BIBE ?] MVLTIS AN[NIS], avec un rameau de palme à la fin (9). L'iconographie du registre

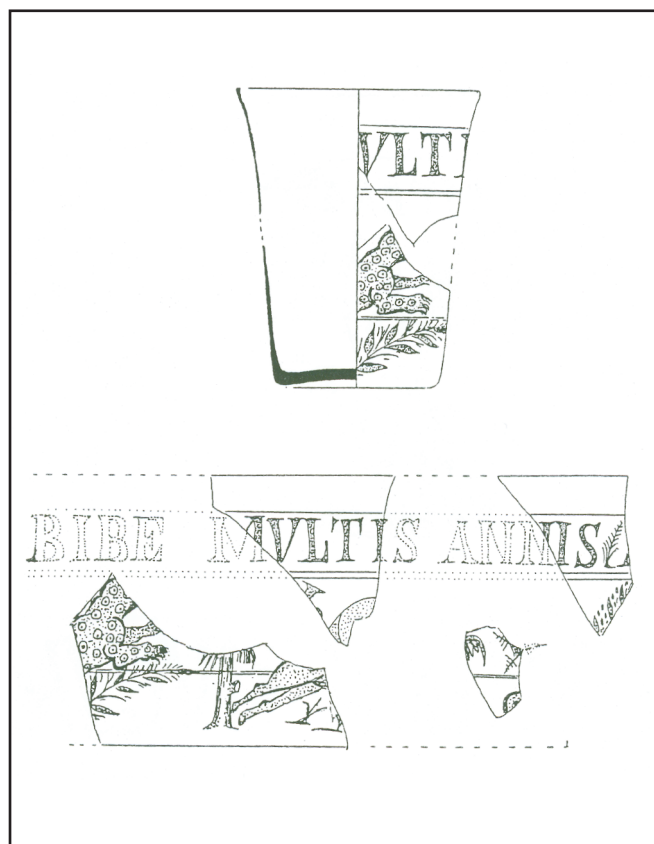


Fig. 4. – Gobelet mis au jour en 1997 à Reims, lors des fouilles du boulevard de la Paix (d'après CABART, 2003, p. 170, fig. 7). (Infographie : S. Leduc © SPW – Service de l'Archéologie).

7.- Il s'agit du secteur funéraire de « La Fosse Plantat » : H. CABART, *Les vases en verre du Musée archéologique de Reims*, dans *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, 113, 1998, p. 7-51, p. 40-42, fig. 11, cat. n°4720. Le vase est signalé par Morin-Jean : MORIN-JEAN, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, 1913, p. 239 et fig. 323B.

8.- Faute de place, le graveur a dû réduire la taille du A de AMICA de même que celle du B et du E de BIBE. L'inscription porte le n° 199 dans le C.I.L. : O. BOHN, *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Vol. XIII : *Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum*, troisième partie, *Instrumentum domesticum*, fasc. 2, Berlin, 1906, p.676.

9.- H. CABART, *Productions et importations de verreries romaines dans l'Est de la France*, dans *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre (Aix-en-Provence – Marseille, 7-9 juin 2001), dir. D. FOY et M.-D. NENNA, Montagnac (Monographies instrumentum, 24), 2003, p. 161-176, p. 169-170, fig. 7.

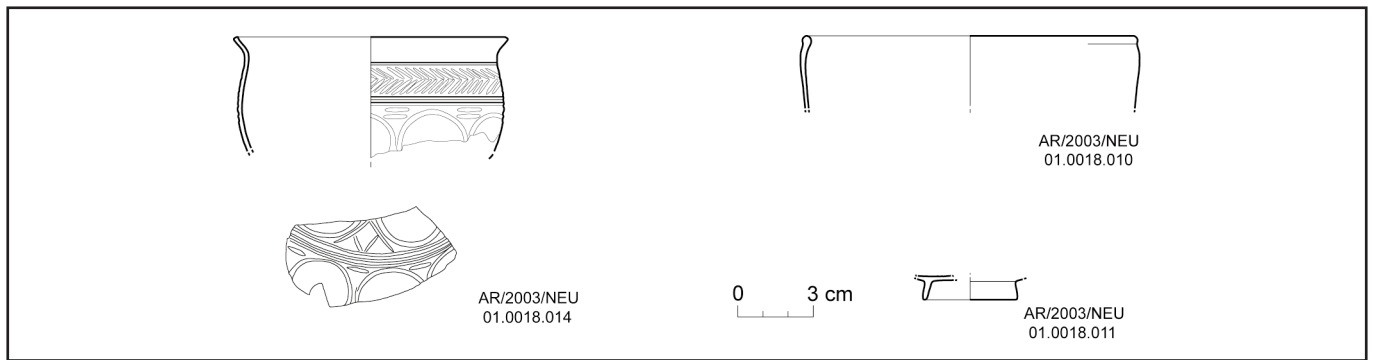


Fig. 5. – Les verres de l’US 01-018 (site « Neu », Arlon) retrouvés en association avec le gobelet à décor gravé (Infographie : S. Leduc © SPW – Service de l’Archéologie).

inférieur est celle des *venationes* exotiques organisées dans tous les amphithéâtres de l’Empire, avec un fauve poursuivant un cervidé aux abois (fig. 4). On aperçoit à nouveau le motif triangulaire sur un des fragments.

On mentionnera encore un gobelet du même type en verre vert clair, avec une inscription gravée sous la lèvre VIVAS TVIS [FAV]STINE. Une large bande abrasée souligne l’inscription mais le reste de la panse est vierge de toute autre ornementation (10). Ce vase provient d’une nécropole de Besseringen (arrondissement de Merzig-Wadern), fouillée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La forme ISINGS 106b/AR 64/Trier 52a est un gobelet à boire surtout répandu dans le nord-est de la Gaule entre la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle et la fin du IV<sup>e</sup> siècle (11). La majorité des découvertes est issue de contextes funéraires mais l’usage de ce vase en site d’habitat n’est plus à démontrer. Selon V. Arveiller-Dulong, un gobelet conique serait illustré sur un bas-relief de Cologne, sur une table, à côté d’une cruche pour le service de la boisson (12). De la fin du III<sup>e</sup> siècle à la fin du siècle suivant, la forme du gobelet ISINGS 106b/AR 64/Trier 52a a évolué dans le sens d’un élargissement de la panse, avec une base de plus en plus étroite. L’exemplaire d’Arlon possède les caractéristiques morphologiques des gobelets précoces : un profil général plus trapu, avec une paroi presque verticale et une base large. Le *Römisch-Germanisches Museum* de Cologne renferme une belle collection de gobelets précoces en verre incolore (13). Ils ne portent pas d’inscription latine autour de l’ouverture mais une riche ornementation de motifs gravés disposés en registres (facettes ovales, traits obliques, verticaux ou horizontaux, chevrons, nids d’abeille, etc.). La réalisation de ces décors est identique à celle des gobelets avec motifs figurés.

### Origine

Le gobelet d’Arlon et les deux de Reims sont

certainement issus du même atelier et leur ornementation a probablement été réalisée par le même artisan graveur. De telles découvertes sont rares à travers tout l’Empire ; elles sont l’œuvre d’artisans spécialisés. On peut difficilement envisager une production locale, ces vases sont vraisemblablement issus d’un atelier établi dans un grand chef-lieu de cité voire dans une capitale provinciale comme Reims, Cologne ou Trèves.

Reims est, à notre connaissance le seul site où on a découvert des gobelets à décor gravé et inscription latine du même type que le vase d’Arlon. Ces productions n’apparaissent ni à Trèves ni à Cologne. Elles partagent la même organisation avec une inscription latine en haut du vase et, sous deux fins traits concentriques, un décor animalier en frise libre, avec des animaux évoluant vers la droite. Même si les inscriptions et les décors ne sont jamais identiques d’un exemplaire à l’autre, plusieurs détails laissent penser qu’ils ont été créés par le même artisan : les lettres du gobelet d’Arlon sont similaires à celles des deux gobelets rémois tandis que le petit motif triangulaire est la « marque » de fabrication de ces vases. Ces éléments d’interprétation difficile sont à chaque fois dispersés dans le champ de la frise animalière. Compte tenu de la rareté de ces productions et de la découverte à Reims des deux seuls éléments de comparaison connus à ce jour, nous pouvons envisager raisonnablement l’existence d’un atelier dans la capitale de la Gaule Belgique, actif à l’extrême fin du Haut-Empire. D’autres artefacts archéologiques originaires de Reims arrivent à Arlon au III<sup>e</sup> siècle, notamment plusieurs céramiques culinaires issues des fours du quartier Saint-Rémi (14).

Cologne devient durant les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles le principal centre producteur de verres à décor gravé de Gaule septentrionale. Les gobelets d’Arlon et de Reims ne sont pas sans évoquer les gobelets ISINGS 85b avec décor gravé, diffusés en Rhénanie (Butzbach, Cologne, Mayence, Nimègue, Saalburg, Trèves) et en Grande-Bretagne (Chesters,

10.- GOETHERT-POLASCHEK, *Katalog der römischen Gläser* [n. 4], p. 71, pl. 43, cat. n°295.

11.- V. ARVEILLER-DULONG et J. ARVEILLER, *Le Verre d’époque romaine au Musée archéologique de Strasbourg*, Paris (Notes et Documents des Musées de France, 10), 1985, p. 145.

12.- *Ibid.*

13.- F. FREMERSDORF, *Die römischen Gläser mit Schliff, Bemalung und Goldauflagen aus Köln*, Köln (Die Denkmäler des römischen Köln, 8), 1967, p. 117-119, pl. 127-134.

14.- F. HANUT et D. HENROTAY, *Le mobilier céramique des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles du site « Neu » à Arlon/Orolaunum (province de Luxembourg, Belgique). Éléments pour la définition du faciès céramique de la partie occidentale du territoire trévère*, dans SFECAG, *Actes du Congrès de Pézenas*, 2006, p. 287-339, p. 325-326, fig. 42.

Colchester, Corbridge, Silchester, Springhead, St. Albans/*Verulamium*) (15). Ces vases à boire, surtout illustrés par des fragments mis au jour en contexte d'habitat, portent également une inscription latine au sommet de la paroi et des motifs figurés (frises animalières avec fauves, combats de gladiateurs, etc.) sur le reste de la panse. L'inscription est souvent surmontée d'un ou plusieurs poissons. Le rameau de palme est couramment employé comme élément séparateur de l'inscription. À l'exception d'un gobelet avec l'inscription BIBAMVS, retrouvé dans une tombe de Trèves (16), nous ne disposons d'aucune inscription complète pour ces gobelets mais nous pensons qu'à l'instar des gobelets de Reims, ces sentences célèbrent les plaisirs de la vie et le goût pour la boisson. Signalons la présence dans les collections du Musée Curtius de deux fragments d'un gobelet ISINGS 85b à décor gravé, découverts en 1875 à Wasseiges/Ambresin, en province de Liège. Ces fragments en verre incolore sont décorés d'un motif végétal (arbuste ?) et d'un lion ; on ne conserve que les lettres ONA (17). Le gobelet de Trèves, avec l'inscription BIBAMVS, a été soufflé dans un verre incolore, légèrement teinté de vert, il est certainement contemporain des gobelets de Reims et d'Arlon. La frise décorative est riche et variée : une paire de lutteurs sur un podium, deux gladiateurs au combat et une chasse à la panthère à l'aide d'un bige au grand galop (18). La panthère bondissante rappelle celle

illustrée sur le gobelet mis au jour en 1997, à Reims.

### Datation (fig. 5)

Le gobelet du site « Neu » provient de l'US 01-018 ; le mobilier céramique retrouvé en association appartient à l'horizon IV (220–280 ap. J.-C.) qui correspond à la dernière phase d'occupation des habitations du Haut-Empire (19). À l'intérieur de cet horizon, l'US 01-018 se distingue par un assemblage caractéristique de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle (fig. 5). Les autres pièces en verre de cet ensemble confirment la datation ; citons deux gobelets hémisphériques ISINGS 96b/AR 60.1 dont un décoré de motifs géométriques gravés à froid (entailles lenticulaires, facettes circulaires) (20), un gobelet ISINGS 85b/AR 98, un vase de Cologne avec filament serpentiforme bleu ciel et plusieurs morceaux de vitres en verre soufflé en cylindre.

Les vases d'Arlon et de Reims sont antérieurs aux verres à décor gravé du Bas-Empire ; ils appartiennent à la première génération des verres à décor gravé de motifs figurés, datée du milieu et de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle. Il doit s'agir d'une production très limitée dans le temps. On peut établir un parallélisme entre les inscriptions de ces verres et les devises des gobelets métallescents à décor en barbotine de Trèves fabriqués à la même époque (21).

15.- F. FREMERSDORF, *Seltene Varianten steilwandiger römischer Glasbecher des 3. Jh. aus Köln*, dans *Kölner Jahrbuch*, 11, 1970, p. 59-72 ; D. ALLEN, *Roman Glass in Britain*, Princes Risborough, 1998, p. 39 et 42, fig. 31.

16.- GOETHERT-POLASCHEK, *Katalog der römischen Gläser* [n. 4], p. 48-49, pl. 37, cat. n°150 ; FREMERSDORF, *Die römischen Gläser mit Schliff* [n. 11], p. 141-142, pl. 178-179.

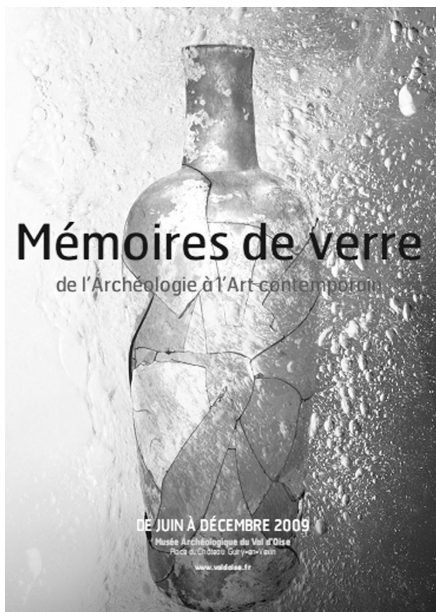
17.- M. VANDERHOEVEN, *Verres romains (I<sup>er</sup> – III<sup>e</sup> siècle) des Musées Curtius et du Verre à Liège*, 1961, p. 104-105, cat. n°116 ; FREMERSDORF, *Seltene Varianten* [n. 7], p. 63-64, fig. 4, n°7a-b.

18.- Les noms des lutteurs et des gladiateurs sont indiqués sous les figures. 19.- HANUT et HENROTAY, *Le mobilier céramique des I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles* [n. 6], p. 291-292.

20.- Cette pièce a subi d'importantes déformations sous l'action de la chaleur.

21.- S. KÜNZL, *Die Trierer Spruchbecherkeramik. Dekorierter Schwarzfirniskeramik des 3. und 4. Jahrhunderts n. Chr.*, Trier (*Trierer Zeitschrift. Beiheft*, 21), 1997.

## Mémoires de verre – de l'archéologie à l'art contemporain Du 6 juin au 31 décembre 2009



**Exposition temporaire** consacrée à l'art du verre, de l'Antiquité jusqu'à la création contemporaine .

- Petite histoire du verre archéologique. Les exemples sont choisis parmi les découvertes importantes et/ou récentes de l'archéologie.
- "Les poubelles du Louvre" : l'abondant matériel recueilli dans les cours du Louvre depuis plus de vingt années.
- "L'esprit de Venise" et "Souffles de Bohèmes" retracent enfin, en dernière partie de l'exposition, les références incontournables de l'art du verre que sont la Bohême et Venise.

Ouverture du musée : Tous les jours sauf le mardi et le 25 décembre.

En semaine : de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

Les samedis, dimanches et jours fériés : de 10 h à 12 h et de 14 à 19 h, du 15 mars au 14 octobre et de 13 h 30 à 18 h 30, du 15 octobre au 14 mars.

Musée Archéologique du Val d'Oise – Place du Château – 95450 Guiry-en-Vexin  
01.34.67.45.07 – [musee.guiry@valdoise.fr](mailto:musee.guiry@valdoise.fr) - [www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr)